


12 Octobre 1911

6195

M.  Madam et ami,
L'auteur que j'ai trouvé
cette fois n'aime pas bien, bon
vieux et ingambe. Mais il se
trouve tout en moi dans l'impos-
sibilité d'être à faesbeck, à
cause de son discours. Cela
me peine que nos très jeunes
aient faux-bout. Je joins
d'avance de cette petite
brochure.

J'ai beaucoup d'affaires
sur la bar et d'aller à la réunion
de Haute Stuy, le 5 Novembre,
je ne défilerais pas. Quand
vous revindrez nous? J'attends
de France bientôt. Je me suis rien
de moral.

Voilà l'accord Marxisme en de.
Mais il faut payer. Le ma avis
peu si on a en de son fait
à marchandage, il faut être
bons marchands et bons exécutés, si

6196
peu rejoignant que a son
on veut le saint train et d'auspici-
vement de 17 promesses, le alle-
mand entral à Agades et les
le bois et nos jours impuissants
à l'empêcher. Les ces sur unnel.
surt le deuve d'ent que son
occupatio sera beaucoup plus aise
qu'il n'est et aura par nos
d'inmens avantages. C'est l'air
de deux deues, l'un médecin
l'autre banquier sur l'a. à Tangor.

Mais à qui je voudrais, c'est
donner aux Allemands Madagascar
et qu'il nous donne avec la
Maurice qui ne leur appartient pas
le Cameroun et le Togo qui leur
appartiennent. Mais ce marché, non
seulement avantageux, celui-là, ne se
fera pas. On protectorat, en Allemagne
et en France.

Mais avec un temps d'arrêt. L'après
qu'il en est le créateur de
l'œuvre de nos plus grandes institutions
et rappelle nos amis de Suisse

L. Mout.